

liquéfié aisément, mais il persévère dans cet état sans essuier aucune altération. Voilà donc *une substance terrestre*, qui n'est pas verre.

Vu la facilité de l'or à se liquéfier, à se conserver dans le feu le plus terrible, je serois bien tenté d'en faire la matière du soleil. Je comprendrois bien mieux pourquoi cet astre est fluide, que si je le supposois de verre qui ne flue jamais; je comprendrois encore comment il se conserve depuis 6 mille ans (& l'on veut depuis 75,000) sans altération ni évaporation quelconque; je comprendrois presque comment par ses feux il fait

„ expose il rougit d'abord, & quand il est d'un
 „ rouge ardent comme un charbon allumé, il se
 „ fond aussi-tôt : sa surface a purlors une cou-
 „ leur d'un verd tendre, comme l'aigue marine.
 „ Il ne s'éleve de l'or, pendant sa fusion, au-
 „ cune vapeur en fumée; & si on le repose après
 „ qu'il est refroidi, on trouve qu'il n'a souffert
 „ aucun déchet. On peut tenir ce métal pen-
 „ dant très long-tems en fusion à un feu très-
 „ violent, sans qu'il souffre aucune perte. Kunc-
 „ kel en a tenu à un feu de verrerie pendant
 „ plus d'un mois, & Boele encore plus long-
 „ tems, sans qu'il ait diminué d'un seul grain,
 „ ni reçu la moindre altération. . . . Tout ce
 „ qu'on vient de dire des propriétés de l'or, doit
 „ le faire regarder comme un métal fixe, indé-
 „ tructible & indécomposable,, *Dic. de Chymie.*
 Art. Or. Mr. Macquer examine ensuite ce que
 deviendroit l'or, s'il étoit placé dans le soleil;
 vaine recherche, & qui, comme je viens de l'ob-
 server, ne conduit à rien. Il finit par dire que
 dans ce cas l'or se réduiroit peut-être en vapeurs.
 Ces vapeurs même ne seroient qu'or atténué; un
 léger degré de condensation en seroit cette plus
 précieuse que Jupiter savoit appeller avec tant
 d'art au secours de ses amours. 51